

SEMINAIRE DU GRETS

Mardi 11 janvier 2010 de 9h30 à 12h30

Maison Suger, 16 - 18 rue Suger - Paris 6^{ème}

La démocratie Internet

Dominique CARDON, sociologue au Laboratoire SENSE d'Orange Labs

La séance sera discutée par Gérald GAGLIO, Maître de conférences en sociologie à l'Université de technologie de Troyes - UTT

Internet n'est pas un média comme les autres. Beaucoup voudraient pourtant l'inscrire dans une chronologie commencée avec la presse et poursuivie avec la radio et la télévision. Internet serait en quelque sorte l'aboutissement naturel de l'évolution des médias de masse, puisqu'il parvient à associer le texte, le son et l'image dans le format numérique du multimédia. Cette conception de l'histoire des supports d'information est d'un grand confort intellectuel. Elle transporte paresseusement vers Internet des modèles qui ont été forgés dans le monde des médias traditionnels : une pratique du contrôle éditorial, une économie de la rareté et une conception passive du public. Il suffirait de dompter ce jeune média indocile et rebelle pour que se perpétuent les modèles économique, culturel et politique qui se sont établis tout au long du XX^{ème} siècle pour donner forme à notre espace public. Pourtant, beaucoup l'ont appris à leurs dépens, le web ne se laisse pas apprivoiser facilement. Il pose des défis inédits aux producteurs d'information, aux détenteurs de droit de propriété intellectuelle, aux politiques de communication des entreprises, des institutions ou des partis. Il invente des formes inédites de partage du savoir, de mobilisation collective et d'auto-organisation. Il ne redistribue pas la valeur aux producteurs de contenus traditionnels, mais à de nouveaux acteurs capables d'organiser les flux du trafic des internautes. Bref, il refuse de se laisser enfermer dans la conception traditionnelle que nous nous sommes faite des médias de masse.

Dominique Cardon se propose de caractériser les spécificités des transformations de l'espace public consécutives au développement des usages de l'internet. En déplaçant de l'*ex ante* vers l'*ex post* la sélection des propos méritant d'accéder à la publicité, internet élargit l'espace public de deux manières : en augmentant le nombre de locuteurs à une population d'amateurs et en aspirant dans l'espace public les conversations des internautes. Le web a libéré la parole en contestant l'autorité de ceux qui bénéficiaient jusqu'alors du monopole d'accès à l'espace public – journalistes, hommes politiques et experts. On peut tirer trois enseignements de cette nouvelle dynamique concernant respectivement à la définition des publics (*la présupposition d'égalité*), la diversité des expressions (*la libération des subjectivités*) et la porosité entre la conversation ordinaire et la discussion publique (*le public par le bas*).

Cette ouverture de l'espace public aux individus a des conséquences politiques importantes. Car elle introduit dans le monde de l'information et de la politique des manières d'être ensemble, d'interagir et de coopérer qui restaient jusqu'alors encloses dans l'espace des sociabilités. Ainsi, Internet rend-t-il visible et projette-t-il vers les institutions de l'espace public un ensemble d'attentes de renouvellement démocratique qu'il est important de décrypter.

Dominique Cardon est sociologue au Laboratoire Sense d'Orange Labs et chercheur associé au Centre d'études des mouvements sociaux (CEMS/EHESS). Ses travaux actuels portent sur les relations entre les usages des nouvelles technologies et les pratiques culturelles et médiatiques.

Il a dirigé la publication des numéros spéciaux de la revue *Réseaux* sur « les réseaux sociaux de l'Internet » (n° 152, décembre 2008) et le « Web 2.0 » (n° 154, mars 2009). En 2010, il a publié *La démocratie internet. Promesses et limites*, Paris, Seuil et, avec Fabien Granjon, *Mediactivistes*, Paris, Presses de Science po'.